



L'écrivain François Cavanna (1923-2014), une plume féroce.

Pas un gramme de **haine**

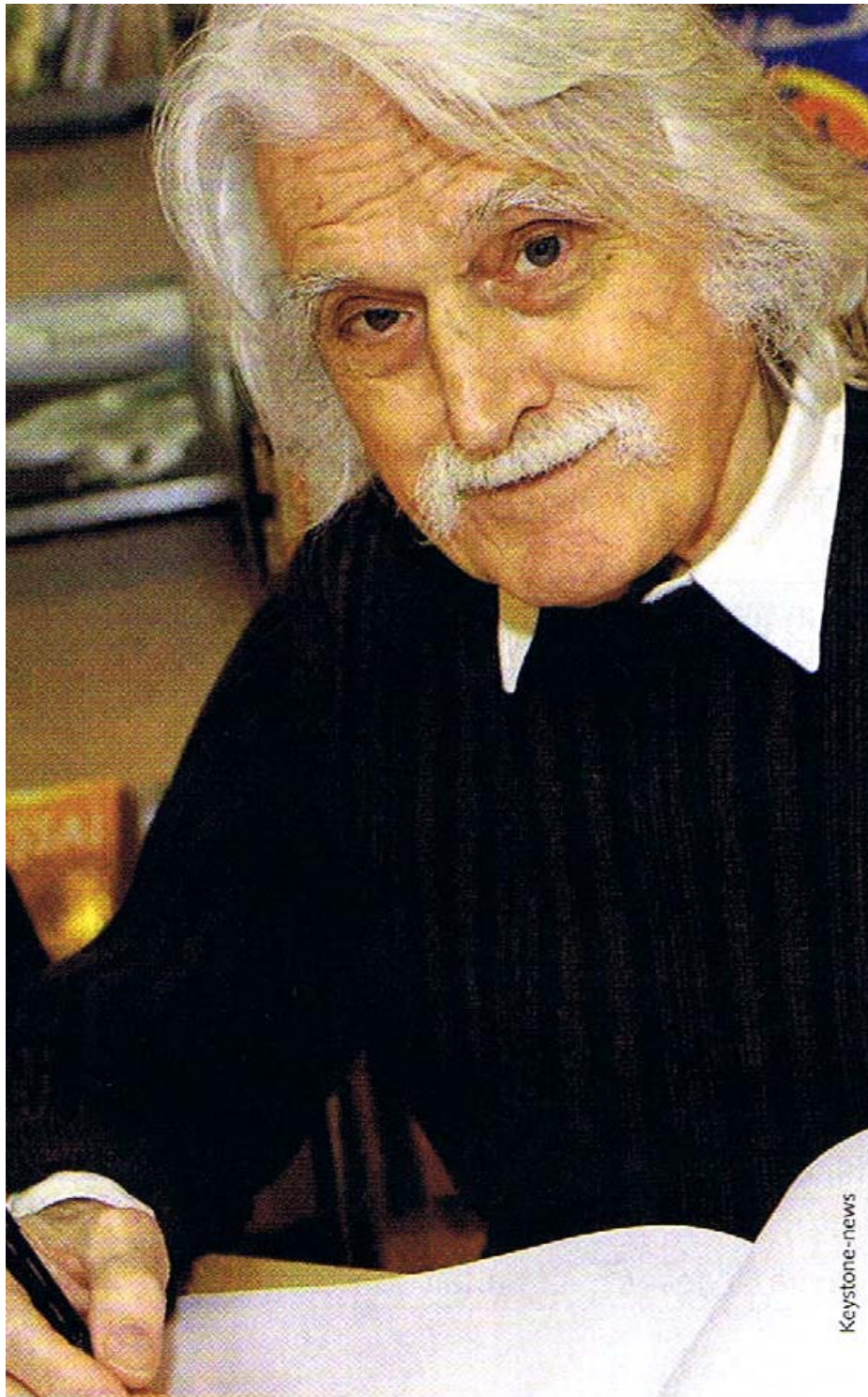
L'écrivain et journaliste François Cavanna est mort le 29 janvier à près de 91 ans. Ce provocateur à la plume féroce souffrait de la maladie de Parkinson. Beaucoup, à l'évocation de son nom, se souviennent de sa répartie sur le plateau d'*Apostrophes*: «Bukowski ta gueule, tu nous enquiquines», lancée à l'écrivain ivre qui perturbait l'émission. Cavanna voulait juste qu'on laisse les invités présents s'exprimer: la liberté d'expression, le programme d'une vie. C'était un autre temps, celui de *Droit de réponse*, de Michel Polac, où il s'illustra souvent, du *Tribunal des flagrants délires* sur France Inter, où Pierre Desproges offrit en 1982 un plaidoyer flamboyant à son compère de satire un an après l'arrêt de *Charlie Hebdo*...

Son destin se confond avec celui des journaux satiriques qu'il fonda (*Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*) et qui ne craignaient pas de choquer, souvent violemment. Mais il fut aussi l'auteur du roman *Les Ritals* (1978) que lui inspira son enfance heureuse à Nogent-sur-Marne, dans la communauté des immigrés italiens. Il publia une soixantaine d'ouvrages dont une quinzaine de romans. Atteint de la maladie de Parkinson depuis six ans, il continuait d'écrire. Il avait publié récemment deux livres, un recueil de souvenirs, *Lune de miel* (Gallimard 2011) et *Cavanna raconte Cavanna* (Ed. Les Échappés 2012), retour sur sa vie en images et documents.

Il est celui qui a le plus apporté à l'idée de liberté en France.

Le journaliste Denis Robert, réalisateur d'un film sur Cavanna, *Jusqu'à l'ultime seconde, j'écirai*, a dit sur son compte Facebook l'émotion que lui a causée cette perte: «On devait filmer son réapprentissage de la marche. Pour Cavanna, c'était très important de se tenir debout, de marcher (...). Cavanna a sans doute été celui qui a le plus apporté à l'idée de liberté et de liberté d'expression en France. Plus important que tous les penseurs, journalistes, humoristes qui veulent faire 'bête et méchant'. Il n'y avait pas un gramme de haine en lui. Jamais». ■

Sabine Audrerie / La Croix



Keystone-news

29 JANVIER, CRÉTEIL. Un anar s'en va. Fondateur des journaux satiriques *Charlie Hebdo* et *Hara-Kiri*, l'écrivain (*Les Ritals*) et dessinateur français François Cavanna avait 90 ans.

